

# Danser, c'est jouer avec le corps de différentes manières



Durant une semaine, les écoliers expérimentent différents styles de danses. Ils donneront une représentation ce vendredi à Moutier. MICHAEL BASSIN

**MICHAEL BASSIN**

Ils ne se connaissent pas forcément, ne suivent pas tous des cours et évoluent à des niveaux différents. Mais les vingt écoliers du Jura bernois et du Jura qui participent à cette semaine au camp de Sornetan partagent un point commun: la passion de la danse.

Cindy, 13 ans, suit des cours de danse hip-hop et de pointes durant son temps libre. C'est la troisième fois – soit depuis que le camp existe – qu'elle passe une semaine de vacances dans le Petit-Val. «Ce qui me plaît dans ce camp, c'est que nous pratiquons plusieurs sortes de danses. C'est tous les jours différent. On change plusieurs fois de profs, de groupes et on apprend de nouvelles cho-

ses», explique-elle avec un grand sourire. Un plaisir partagé par les autres participants, y compris ceux qui ne pratiquent généralement pas la danse au sein d'un groupe constitué, mais plutôt avec des copains à la maison ou en s'aidant de supports externes. «J'apprends tout seul par internet. Là où j'habite, il n'y a que des filles qui suivent les cours...», fait remarquer Léon, 12 ans, l'un des quatre garçons présents à Sornetan.

## Des frontières poreuses

Organisé par la Coordination jeune public en collaboration avec éviDanse, ce camp est placé sous la direction de Susanne Mueller Nelson, professeur de danse, chorégraphe et danseuse domiciliée à Bienne. Elle peut s'appuyer sur plusieurs moniteurs (Eleonora Zweifel, Kara Sylla Ka, Matthieu Bajolet), un musicien (Jalalu-Kalvert Nel-

son) et deux animatrices (Lorena Stadelmann et Luna Schmid), qui s'occupent des soirées notamment.

Un thème vient chaque année traverser la semaine. Le sujet retenu pour cette édition est celui des jeux. «Nous nous inspirons de ce thème pour créer des chorégraphies. Comme nous ne connaissons pas vraiment les niveaux des participants à l'avance, nous construisons les chorégraphies au fur et à mesure», explique Susanne Mueller Nelson.

Les organisateurs utilisent les jeux comme bases de leurs danses. Hier, on a par exemple pu voir les participants créer des chorégraphies autour de traîne traîne mon balai ou d'un élastique. Mais ce n'est pas tout. «Lorsqu'on danse, on joue avec le corps. J'aimerais que les participants puissent faire l'expérience qu'il est possible de jouer avec le corps de différentes façons», expli-

que la directrice.

Au cours de cette semaine, les enfants explorent de nombreux styles de danses. Mais ceux-ci ne sont pas forcément nommés à chaque fois, Susanne Mueller Nelson préférant que les enfants puissent vivre des expériences lors de chaque atelier sans que ce dernier soit étiqueté hip-hop, salsa ou contemporain. Une manière de montrer que les frontières ne sont pas autant figées que ce qu'on pourrait imaginer. Le fruit de ce travail sera présenté au public vendredi à Moutier.

Les jeunes dansent plusieurs heures par jour. Mais le soir venu, un vent d'animation souffle sur le camp. Thème du camp oblige, ces soirées prennent cette année des allures de... Jeux olympiques! ●

Spectacle de présentation du travail effectué durant le camp: vendredi à l'aula de Chantermele à Moutier, à 19h.